



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Fête nationale à Aumont

1^{er} août 2021

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

La force d'une nation, en particulier lors des moments de crise, se mesure souvent dans la cohésion, la solidarité et la confiance mutuelle. Ce soir, après 1 année et demie de crise, je suis fier de vivre dans un pays, la Suisse, qui n'a pas opposé les personnes, mais a toujours veillé, le mieux possible, à ne laisser personne au bord d'une route semée d'embûches et de dangers

Monsieur le député et syndic d'Aumont ;
Mesdames et Messieurs,
Chères citoyennes, Chers citoyens,

730 ans tout rond que la Suisse existe ! 730 ans de succès pour ce petit pays au cœur de l'Europe. 730 ans qu'il use de ses propres instruments, joue ses propres atouts, évolue à son propre rythme, et ce même s'il est bordé de tous côtés par de grandes nations comme la France, l'Allemagne ou l'Italie. Ceci tout en gardant sa souveraineté mais en composant et créant des alliances avec ses voisins pour éviter les combats destructeurs et favoriser la cohabitation au profit de la qualité de vie de tous, dans le respect des uns et des autres.

La Suisse, un petit miracle qui maintient son cap sans coup férir grâce à son système de milice, sa démocratie directe et son esprit de cohésion ! On l'a vu il y a un mois avec la Nati, l'esprit de cohésion sur le terrain a permis de renverser la France, championne du monde grâce à la volonté de s'engager pour le bien de l'équipe avant son aura individuelle. Cette histoire de la petite Nati qui ne craint rien, qui ne lâche rien et réussit un exploit, c'est un peu l'histoire de notre pays, l'histoire de la Suisse avec toute son humilité et toutes ses réussites. Je pourrais vous parler longtemps de football, un sport que j'ai pratiqué à un petit niveau il fut un temps, mais je préfère vous parler des émotions que l'équipe de Suisse nous a procurées. C'était à un moment précis de cet Euro, le temps d'une soirée folle emplie de doute, d'angoisse, de réjouissance, de peur, de fierté pour finir par éclater dans une joie partagée par des millions de Suisses. La plupart d'entre nous ont ressenti cette fierté d'avoir pu aller au bout et sortir notre grand voisin, d'avoir pu rester, bien que moins forts sur le papier, unis et tenaces pendant plus de deux heures face au géant français.

La Fête nationale ne commémore pas autre chose que la volonté de ralliement, de cohésion et de mise en commun des forces. L'acte fondateur de notre pays, le pacte fédéral de 1291, exprime déjà cette détermination à une époque où la Suisse est entourée de grandes puissances qui menacent de l'avalier.

Cette année 2021 a été difficile. N'oublions pas les mois difficiles qui ont précédé cet Euro et les autres manifestations auxquelles nous avons de nouveau droit, depuis peu. Cette ambiance de fête, ces moments partagés dans nos espaces de convivialité et qui pour d'aucuns font le sel de l'existence, nous n'avons pu les retrouver qu'à la fin du printemps. Auparavant, nous avons vécu une situation exceptionnelle qui a bouleversé de fond en comble notre quotidien en raison de la nécessité d'instaurer des distances et de limiter les échanges. La pandémie a exigé de nous des efforts considérables, des sacrifices. Certains ont perdu des proches, d'autres se sont retrouvés isolés, malades ou en proie à des souffrances psychologiques, pendant que d'autres encore faisaient face à de graves difficultés financières et entrepreneuriales. Mais nous sommes restés debout face à l'adversité, nous nous en sommes sortis, après un automne et un hiver particulièrement sombres. Pour relever la tête, il nous a fallu rester soudés, respecter les règles sanitaires pour le bien d'autrui, attendre que les plus vulnérables soient mis à l'abri et protégés.

Prendre son mal en patience, longtemps, et renoncer à des projets, à des rencontres, à la plupart de nos liens sociaux. Dans ce contexte difficile, la capacité d'adaptation, la solidarité, la cohésion ont été de maîtres mots. Vous toutes et tous ici réunis, avec vos proches, vous avez fait preuve d'ingéniosité, de résistance et de dévouement au travail ou dans votre commune. Vous avez créé des solutions innovantes, vous avez démontré une force de cohésion, vous vous êtes serré les coudes afin que notre société ne s'effondre pas.

L'engagement de chacun et chacune, à son niveau, qu'il soit conseiller fédéral, simple citoyen, médecin, personnel soignant, chef d'entreprise, caissière, éboueur, enseignant, restaurateurs, personnel de nettoyage, parent ou étudiant, chacun a assumé sa part de responsabilité dans la lutte contre la pandémie.

Cette dernière a aussi montré à quel point le système suisse peut être résilient. Confédération, cantons et communes ont mis sur pied en un temps record des stratégies de guerre pour soigner les malades, protéger les personnes à risque, soulager les entreprises, assurer l'approvisionnement et les services de base. Administrations et entreprises se sont initiées en des temps record au télétravail. Hôpitaux et EMS ont travaillé d'arrache-pied pour sauver des vies. Les chaînes d'approvisionnement alimentaire ou sanitaire ont revu leurs processus pour assurer la production et les livraisons. Evidemment, il y a eu des ratés, il y a eu des retards, mais l'essentiel a fonctionné et c'est ce qui compte ! Nous ne pouvons pas prétendre avoir fait tout juste, mais nous avons certainement fait au mieux étant donné le contexte d'incertitude totale dans lequel nous nous trouvions.

En attendant enfin une détente grâce aux vaccinations, en attendant les réouvertures, nous avons également toutes et tous souffert d'une façon ou l'autre, à des degrés différents. Pourtant, malgré des situations de vie infiniment variées et des points de vue parfois divergents sur la crise, nous avons contribué à forger une société plus unie et solidaire que jamais. C'est aussi cela, la Suisse : pouvoir exprimer librement ses opinions et participer activement aux débats politiques mais savoir rester cohérents et unis quel que soit le résultat, mettre le bien commun avant la satisfaction personnelle.

Cette année plus que jamais, nous pouvons être fiers d'être Suisses, la solidarité qui a lié notre pays en 1291 sur la plaine du Grütli a de beaux jours devant elle. Et c'est tant mieux, car les défis à venir pour notre société sont légion. Parmi les plus importants, il y aura bien sûr les suites économiques de la crise sanitaire, mais aussi la question du réchauffement climatique.

Les intempéries de ces dernières semaines ont montré l'ampleur que pourraient prendre à l'avenir les conséquences du changement climatique, sur l'agriculture dont les récoltes peuvent être anéanties, sur le tourisme en plaine et en montagne, sur les infrastructures avec les glissements de terrains et les inondations, mais aussi la pollution de l'eau potable. Nous avons du pain sur la planche, pour sécuriser nos infrastructures et protéger la population bien sûr, mais surtout pour réduire notre impact climatique et environnemental.

En tant que Directeur de l'agriculture je peux témoigner des énormes efforts que fait l'agriculture pour innover, s'adapter au changement climatique et à la numérisation, tout en restant attachée à son histoire et à ses traditions, tout en respectant sa mission première, celle de nourrir le peuple dans le respect de la nature et de l'environnement.

Il faut prendre exemple sur ces secteurs qui innovent, les premiers secteurs de notre société obligés de faire face à cette évolution globale du climat ainsi qu'aux autres défis du nouveau millénaire. Osons encore à l'avenir sortir des sentiers battus, comme nous avons été amenés à le faire durant la crise sanitaire, sans abandonner nos racines ni dénigrer qui que ce soit. Sans abîmer les liens qui relient nos campagnes et nos villes. Sans créer des fossés ou des clivages, qu'ils soient géographiques, générationnels, linguistiques ou autres. Nous ne pouvons pas nous le permettre, la cohésion est notre plus grande force.

J'aimerais avant de conclure revenir sur cette volonté de cohésion et de vivre ensemble qui m'est particulièrement chère. Cette valeur profonde qui habite notre pays est à la base du succès suisse. Soyons en fiers et perpétuons-la, tout en continuant à évoluer. Les événements de l'année écoulée l'ont montré dans presque tous les domaines : c'est en avançant ensemble, avec ténacité et sans querelles vaines, que nous pourrons relever dignement les défis majeurs à venir.

Pour terminer, je dois avouer qu'à la lecture de la devise d'Aumont, – « tous ceux qui ne sont pas d'Aumont, en bas le pont » – j'avais une petite appréhension à venir ici ce soir. Pour l'instant je suis solide sur mes deux jambes, mais je ne suis pas sûr que je vais accepter une danse, même si on m'y invite, à la rue des Muguets, *gébenè* dans les cheveux...

Mesdames et Messieurs,
je vous remercie pour votre attention. Je vous souhaite de profiter de cette belle journée.